

Citius Engineering conçoit les machines des usines du futur

Citius Engineering est une des quatre entreprises nominées pour le prix de «L'Entreprise prometteuse de l'année». Cette jeune PME conçoit les équipements des usines de demain.

CHRISTINE SCHARFF

«Notre spécialité? Aider nos clients à adapter leurs outils aux nouveaux besoins», résume Grégory Reichling, un des deux administrateurs délégués de Citius Engineering, basée à Herstal. Des clients qui sont actifs dans des secteurs aussi divers que l'aéronautique, le spatial, la défense, l'agroalimentaire ou le pharmaceutique, parmi lesquels on trouve Safran, Sonaca, ABB, AB InBev, FN Herstal ou Engie.

Créée en 2009, pendant la crise, par deux jeunes ingénieurs civils électromécaniciens venus de Techspace Aero, la PME est toujours à 100% aux mains de ses fondateurs, Grégory Reichling et Fabien Defays, 38 ans chacun. Et elle a connu un beau développement, grâce au rachat d'Engiconcept dans la région de Charleroi et à la reprise d'un département de KS Techniques, mais aussi à une croissance organique. Elle emploie aujourd'hui 40 personnes, et affiche un chiffre d'affaires et des bénéfices en croissance régulière – ils atteignaient respectivement 3,490 millions d'euros et 224.000 euros l'an dernier.

Active à la fois dans les services d'ingénierie et de conseil en automation, robotique, électromécanique et mécanique, mais aussi dans le développement de machines sur mesure, la petite entreprise cherche à se spécialiser dans tout ce qui est robotique adaptative et l'utilisation du big data pour superviser la production – par exemple en couplant robots et caméras pour leur permettre d'identifier eux-mêmes leurs cibles.

Citius Engineering travaille ainsi actuellement au tri automatisé des déchets métalliques qui sont des résidus de broyage de l'industrie automobile. «Vous vous retrouvez avec différents alliages d'aluminium, qu'on ne peut distinguer à l'œil nu. Dans le cadre d'un projet de R & D que nous menons avec l'ULg pour la société Comet, nous travaillons à une ligne de production pilote avec des caméras pour détecter

la position de ces alliages, et des capteurs pour déterminer la nature des métaux», explique le patron de Citius.

«Nous nous inscrivons en plein dans la tendance de l'industrie 4.0 et dans le programme 'Factories of the Future' lancé par Agoria pour aider les entreprises à se doter de moyens technologiques modernes, permettant d'augmenter les performances et de suivre les évolutions. De quoi conserver, et même de rapatrier des activités industrielles chez nous», poursuit Grégory Reichling.

«Nous nous inscrivons en plein dans la tendance de l'industrie 4.0.»

GRÉGORY REICHLING
COFONDATEUR DE CITIUS
ENGINEERING



Si Citius réalise aujourd'hui l'essentiel de ses activités en Belgique et même en Wallonie, elle accompagne tout de même certains de ses grands clients à l'étranger, et a développé une petite machine qui a été achetée par plusieurs entreprises étrangères dans le secteur des biotechs.

Elle va, dans les mois à venir, investir 2,5 millions dans un nouveau bâtiment qui lui permettra de prendre en charge de plus gros projets et d'augmenter son offre de services globale. «Aujourd'hui, 30 personnes travaillent au bureau d'études, qui sont pour moitié des ingénieurs, et pour moitié des bacheliers. Nous voulons augmenter la part de l'activité d'intégrateur, en construisant et en installant davantage de machines conçues par le bureau d'études.»